

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Etape 1 : Place Gabriel Peri

Notre promenade commence devant le Palais de justice place Gabriel Péri. Observez attentivement sa façade. Regardez plus particulièrement les balances de part et d'autre du bâtiment. Les plateaux ne sont pas en équilibre. Par manque de place ? Non. Tout simplement parce que l'entrepreneur n'a pas été intégralement réglé de ses travaux et a voulu dire que la justice n'était pas juste avec tout le monde, enfin surtout avec lui...

Etape 2 : Rue Lazare Carnot

A votre gauche, la rue Lazare Carnot où se dressait l'Eden cirque, bâtiment circulaire dans le plus pur style 1900, qui fut un fiasco financier étant trop éloigné à l'époque de la ville. Le colonel Cody (Buffalo Bill) en personne avec d'authentiques peaux rouges s'y produisit en 1906.

Etape 3 : Jardin Alexandre I

Profitez de la fraîcheur à l'ombre des cèdres et des magnolias du jardin Alexandre I. Alexandre I, Roi de Yougoslavie fut assassiné sur la canebière à Marseille le mardi 9 octobre 1934. En visite en France pour renforcer les liens entre nos deux pays contre l'Allemagne hitlérienne et l'Italie fasciste, il est accueilli par le ministre des Affaires Etrangères, Louis Barthou, et le ministre de la Marine, François Piétri. En remontant la Canebière à bord d'une voiture décapotée, il est assassiné par un nationaliste macédonien, Velicko Kerin, qui s'élança vers lui un pistolet à la main en criant « Vive le Roi ». Louis Barthou tombera lui aussi sous les balles du macédonien. Le chargé d'affaire français en Yougoslavie, M. Knobel qui lui avait souhaité bon voyage lors de son départ de Yougoslavie lui avait déclaré : " Vous allez trouver en France quarante millions d'amis ! " "Et peut-être aussi quelques uns de mes ennemis les plus acharnés ! " avait répliqué le roi. Ce furent les premiers coups de feu de la deuxième guerre mondiale. Avant de rentrer dans le jardin, admirez le monument aux morts réalisé par Honoré Sausse, statuaire toulonnais, en 1925. Voyez comme l'allégorie de la France, debout, étend ses bras protecteurs sur ses enfants, soldats et marins, tombés pour elle. Admirez le buste de Pierre Puget par Injalbert (1845-1933), auteur également des quatre statues ornant les piles du pont Mirabeau à Paris.

Rendez-vous au musée de la ville dont la façade ouest borde le jardin. Vous pourrez admirer une collection de maître provençaux.

Etape 4 : Le Musée de La Ville

113 avenue du Général Leclerc.

C'est en 1887 qu'est édifié le musée-bibliothèque à l'extrémité ouest du boulevard de Strasbourg, sur les plans de l'architecte Allar pour abriter les nombreux tableaux, gravures et sculptures, propriété de la ville, exposés, jusque là, sur les murs des salons de l'Hôtel de ville. De style Renaissance italienne, ce bâtiment abrite le Muséum d'Histoire Naturelle de Toulon, le Musée d'Art, et la Bibliothèque de la ville.

Le Musée d'Art

Ouvert tous les jours de 12h à 18h sauf lundi et jours fériés. Entrée gratuite.

Le musée d'art propose des collections d'art contemporain (photo, peinture, sculpture) mais aussi et surtout des oeuvres de peintres paysagistes provençaux et toulonnais dont l'un des plus illustres est sans aucun doute Vincent Courdouan (1810-1893). Lors de votre visite du sentier des douaniers vous retrouverez les paysages vus au musée qui furent le sujet de prédilections des maîtres provençaux du 19^{ème} siècle.

Vous pourrez admirer également les oeuvres des Orientalistes, Ziem Tournemine, Jules Laurent et des Fauves, Camouin, Verdillan, Chabaud ... Les oeuvres contemporaines viennent également compléter cette belle collection avec les nouveaux réalistes comme Arman, César ou Niki de Saint-Phalle, ou les adeptes de l'art minimal, comme Don Judd, Dan Flavin, le groupe français d'avant garde support surface ... Une belle collection de photographies : Cartier Bresson, Faucon....

Etape 6 : Le Muséum d'Histoire Naturelle

Ouvert tous les jours de 9h à 18h week-end de 11h à 18h fermé jours fériés. Entrée gratuite.

La collection du Muséum couvre les principales disciplines naturalistes (botanique, minéralogie etc...). S'y déroulent régulièrement des expositions sur la faune et la flore de la région, sur les minéraux. Une salle est consacrée à la paléontologie : ne manquez pas la reproduction grandeur nature du Variraptor, dinosaure de la fin du Secondaire découvert dans le Var.

Etape 7 : Avenue Vauban

Longez le boulevard Maréchal Leclerc en direction de la Place de la Liberté. Remontez de quelques dizaines de mètres l'avenue Vauban en direction de la gare. Vous arrivez en face de la Banque de France. Le 16 décembre 1992, le casse de la Banque de France a défrayé la chronique. 150 millions de francs ont été dérobés en moins d'une heure grâce à la complicité d'une des comptables, Hélène Renaux, guidée par l'amour. L'opération a été menée de main de maître. Un des gardiens et sa famille ont été pris en otage puis utilisé comme cheval de Troie. L'enjeu de cette stratégie n'était plus les traits de la belle Hélène mais plutôt ceux plus palpables de Pascal ou Delacroix. Muni d'une ceinture d'explosifs, sans dangerosité puisque le détonateur n'était pas relié, il forcera ses collègues à lui ouvrir la banque à 17h15, puis à laisser entrer le commando de gangsters. Une heure plus tard ceux-ci repartaient sans être inquiétés. Seul 1 million de francs sera récupéré. Hélène Renaux et quelques membres seront interpellés. La cour d'assise du Var prononcera des peines de 1 à 18 ans d'emprisonnement.

Redescendez l'avenue Vauban, tournez à gauche sur le boulevard Maréchal Leclerc. En face du cinéma, vous verrez le musée d'art contemporain qui a été le siège de la présidence du Conseil Général du Var. Vous n'êtes plus qu'à quelques pas de la Place de la Liberté.

Etape 8 : La Place de La Liberté

Véritable place centrale du Toulon haussmannien et point de ralliement pour beaucoup de Toulonnais, la place de la Liberté a été créée lors de l'expansion de la ville en 1852. Cette expansion a été décidée par Louis Napoléon Bonaparte lors de sa visite à Toulon à la plus grande satisfaction des Toulonnais. En effet la ville s'étouffait entre ses remparts. En faisant tomber ceux du Nord la ville put reprendre un nouveau souffle. D'abord appelée Place d'Armes, elle ne prend le nom de Liberté qu'en 1889 lors de l'édification de la Fontaine de la Fédération, réalisée par les frères Allar pour commémorer le centenaire de la Révolution Française. Cet anniversaire de la Révolution Française a été célébré en 1890 et non le 14 juin 1889 : pourquoi ? Parce que le 14 juillet 1889 M. Dutasta, Maire de Toulon décède. La cérémonie est reportée sine die. L'inauguration sera faite par le Président Casimir Perrier lors de sa visite à Toulon en 1890.

Aux abords de la place, on trouve deux réalisations architecturales remarquables : le Grand Hôtel au nord et le bâtiment des Galeries Lafayette à l'est. Le Grand Hôtel a été conçu de 1868 à 1869 par l'architecte Jacques sur commande d'un riche tanneur du nom de Salasc. Quelques années plus tard, les chambres de l'hôtel ont fait place à des appartements.

Allez à l'angle sud-est de la place, traversez le boulevard de Strasbourg et longez les Galeries Lafayette en descendant vers le port. Tournez à gauche dans la première rue, rue Duprat.

Etape 9 : Place Victor Hugo

Au bout de la rue H. Duprat vous longerez un superbe bâtiment haussmannien qui fut la première Caisse d'Epargne de Toulon. Admirez le clocher d'angle élégamment élancé vers le ciel. En descendant la rue Corneille, le long de la façade ouest de l'Opéra, arrêtez-vous pour admirer la statue grandeur nature de Raimu. Ce célèbre acteur toulonnais s'est particulièrement illustré en interprétant les personnages de Marcel Pagnol.

Descendez encore quelques mètres, vous êtes sur la place Victor Hugo, à la limite nord des anciennes fortifications.

L'Opéra est célèbre pour son acoustique. N'a-t-il pas été construit par Léon Feuchères sur les plans de Garnier (Opéra de Paris) ? C'est un pur chef d'oeuvre Napoléon III. Si vous avez la chance de le visiter ou d'aller écouter un opéra, allez au foyer. Vous verrez un immense tableau représentant la farandole de l'opéra Pétrarque écrit par Hyppolite Duprat.

Si l'opéra tourne le dos au boulevard de Strasbourg c'est qu'il avait été prévu l'aménagement d'une avenue allant droit vers la mer. Mais n'oubliez jamais qu'à Toulon tout est fait pour ne pas voir la mer.

Au sud de la place, prenez la rue de Pomet. A l'angle, vous pouvez voir un immeuble 17^{ième} dont les ancras renforcent la solidité du bâtiment. Prenez le temps d'admirer le soin porté à la décoration de la porte de cet édifice.. En descendant la rue, vous débouchez dans la rue Pierre Sénard. Celle-ci relie les remparts du 15^{ième} siècle à la ligne de défense construite sous Henri IV, place d'Armes. Continuez tout droit rue Nicolas Laugier .

Etape 10 : La Maison de La Photographie

Rue Nicolas Laugier. Place du globe.

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 18h fermé les jours fériés. Entrée gratuite

Ce nouveau musée, ouvert en 2002, est riche d'un fond de plus de 400 oeuvres réunies notamment dans les années 80 par Marie-Claude Beaud. OEuvres d'envergure internationale ou œuvres d'artistes régionaux, les photos sont éclectiques et valent le détour. En sortant, flânez dans les ruelles et les places attenantes qui sont de véritables traboules, entièrement restaurées et ombragées : l'âme du vieux Toulon. Puis descendez rue du Noyer. A votre droite, admirez le transatlantique sur la façade. Vous débouchez sur votre gauche sur la place Gambetta (office du tourisme). Au sud de la fontaine, retrouvez Raimu avec un bronze représentant la fameuse partie de carte de Pagnol. Attablez vous avec les joueurs et si vous avez du cœur n'hésitez pas à le jouer. *Prenez sur votre gauche la rue d'Alger et tournez à droite rue des Bonnetières. Vous débouchez place à l'Huile*

Etape 11 : La Place à l' Huile

La légende dit que tous les 3 octobre, lors de la procession dans la ville de la statue de Saint Cyprien, le saint patron de Toulon, sa joue rougissait quand le cortège passait place à l'huile en souvenir de la gifle qu'il avait reçue d'un arien pour ses trop nombreuses conversions. Ses restes ainsi que ceux de Saint Mandrier et de Saint Flavien, ses deux disciples, furent retrouvés dans une caisse certifiée en 1201 et se trouvent aujourd'hui à la cathédrale.

La maison des têtes a été entièrement reconstruite à l'identique car... le 15 février 1989 à 14h30 une explosion fit 13 morts et la réduisit à un tas de gravas. La cour d'appel d'Aix en Provence confirmait le non lieu en accréditant la thèse du suicide au gaz du locataire du 3^{ème} étage. Les familles regroupées en association ne partageaient pas cet avis. Plusieurs hypothèses courent dans les ruelles du vieux Toulon. Dans cet immeuble il y avait une étude d'huissier: Maître Maman. C'est un métier où l'on ne se fait pas que des amis. Ou alors... plusieurs personnes auraient vu dans le ciel un éclair quelques secondes avant l'accident. S'agirait-il d'un missile? Le seul survivant qui se trouvait au premier étage a vu un collègue de travail se lever regarder par la fenêtre et pousser un cri... Il a été impossible de récupérer les vêtements qui ont été incinérés par erreur. Plus troublant encore, un médecin a infirmé la thèse du suicide, la locataire du 3^{ème} ayant eu le thorax écrasé et non pas déchiqueté et brûlé...

Prenez la rue de la Fraternité vous débouchez au bas du cours Lafayette.

Etape 12 : Le Cours Lafayette

Si vous le descendez de quelques mètres vous verrez l'église Saint François de Paule qui était jadis le palais vicomtal de la ville où résida le Roi René lors de ses visites à Toulon. En parlant du Roi René, à qui devons nous la devise de Toulon « Concordia parva Crescunt » ? Au Roi René bien sûr. Elle a été reprise de la charte du 29 mai 1437 octroyée par le Roi René aux Toulonnais. Mais que veut-elle dire ?... Cette maxime tronquée proviendrait de Salluste dans sa Guerre contre Jugurtha et signifie : « la concorde accroît les petits états, la discorde désagrège les plus grands ».

Remontez le cours Lafayette. Au coeur de la vieille ville, le cours Lafayette est un modèle de marché provençal, brassé de couleurs et de senteurs, chanté par Gilbert Bécaud, natif de Toulon, dans sa chanson "*Les marchés de Provence*". C'est là qu'on découvre le visage le plus pittoresque de Toulon. Le cours Lafayette relie le port à la haute ville haussmannienne en traversant tout le vieux Toulon médiéval. Les couleurs, les odeurs, les commerçants qui vantent leurs produits avec l'accent, c'est vraiment du grand spectacle de rue. Si vous croisez un marchand de cade n'hésitez pas en acheter un morceau, idem pour les « chichis fregis ». Si vous n'aimez pas, nous vous rembourserons le guide...

La cade est faite avec de la farine de pois chiche. Le pois chiche est sacré pour les provençaux. Ne raconte-t-on pas qu'alors que la famine sévissait un bateau chargé de pois chiche a accosté à Fréjus le jour des rameaux, sauvant la ville et même la région ? C'est peut être pour cette raison que si l'on mange des pois chiche le jour des rameaux on sera préservé des furoncles toute l'année.

Etape 13 : La Porte d' Italie

Prenez la rue Garibaldi et dirigez vous vers la porte d'Italie. Ouverte en 1791, sur les plans de Vauban, dans l'enceinte dite Henri IV, elle est l'un des derniers vestiges intacts de l'ancienne fortification de la ville. Passez sous la porte. Imaginez que vous suivez le général Bonaparte partant rejoindre l'armée d'Italie. Encore quelques kilomètres et vous participerez à la bataille d'Arcole. Vous pourrez vous reposer quelques instants sur un banc pendant que vos enfants tireront au canon.

Redescendez vers le port, soit par la place Besagne, soit par le centre Mayol. Vous arriverez ainsi au coeur du rugby toulonnais : le stade Mayol.

Etape 14 : Le Stade Mayol

Le 26 juillet 1919, le premier coup de pioche est donné grâce au don de 60.000 francs or de Félix Mayol qui était passionné de Rugby. En 1921, le stade faillit disparaître pour que la gare de Toulon (PLM) soit reliée à la gare du Sud- Est qui se trouvait à l'emplacement du Lycée Dumont D'Urville.

Prenez un bus pour aller au Mourillon en passant par l'avenue de Lattre de Tassigny. Sur votre gauche, un des plus grands lycées de France, le Lycée Dumont D'Urville construit sur l'emplacement de la gare du Sud-Est qui reliait Toulon à Saint Raphaël. Les bombardements ne l'épargnèrent pas.

Etape 15 : Le Quartier du Mourillon

Mourillon vient du provençal mourre, le museau. Initialement, le Mourillon n'était pas habité et il n'y avait qu'un ancien cimetière et une poudrière. Les terrains étaient principalement utilisés comme jardins et vignobles. Le Mourillon avec son ouverture sur la grande rade avait une position militaire stratégique. La Grosse tour (tour Royale) qui gardait l'entrée de la petite rade a été bâtie au milieu du 16^{ième} siècle. Le fort Saint-Louis, dont le rôle était d'assurer la défense de la rade des Vignettes a été bâti à la fin du 17^{ième} siècle. Le fort Lamalgue fut construit vers la fin du 17^{ième} siècle. C'est au milieu du 19^{ième} siècle que le quartier commence à se peupler, en dehors des fortifications. Durant toute l'extension de l'arsenal, le quartier du Mourillon se développera. L'église Saint-Flavien sera édifiée en 1864. La population ouvrière s'installera autour des artères principales.

La Mitre, au bord de mer, deviendra le quartier des officiers de marine avec ses maisons cossues, on l'appellera "le quartier de la marine". On y goûte la douceur de vivre, le charme et la beauté du littoral. Le jardin d'acclimatation sera ouvert en 1887. Face à la mer et aux bains Sainte-Hélène se sont érigées de magnifiques demeures bourgeoises entourées de parcs et jardins aux essences ramenées par les multiples expéditions lointaines. En 1936, Jacques-Yves Cousteau effectue sa première plongée expérimentale le long des rochers du Mourillon. Aujourd'hui, le quartier du Mourillon est le lieu de prédilection des Toulonnais. Abritant la plus forte concentration d'antiquaires de la ville, le Mourillon propose un grand nombre de restaurants, bars et pubs du plus sobre au plus branché. Si c'est un jour de marché, profitez-en pour y flâner. Il y a deux marchés l'un place E. Claude, l'autre place Mgr Deydier en remontant la rue Lamalgue. Ce dernier est un marché Bio.

Etape 16 : La Tour Royale

Au bout du Mourillon. Entrée libre.

En flânant dans les rues du Mourillon, dirigez-vous la Tour Royale. Appelée aussi "Grosse Tour" en raison de sa dimension importante (60 mètres de diamètre) et de l'épaisseur de ses murs (jusqu'à 7 mètres à la base), la Tour Royale est la plus ancienne forteresse de Toulon. Commencée en 1514 et achevée 10 ans plus tard, elle a été construite sur ordre de Louis XII, à la demande de la population toulonnaise qui souhaitait voir le port de commerce sécurisé. D'abord ouvrage de défense, la Tour Royale devient, au 17^{ième} siècle, une prison avec ses cachots souterrains. Pendant la guerre de 1870-1871, qui oppose la France à la Prusse, elle abrite, dans le plus grand secret, les lingots d'or de la Banque de France.

Longez les plages de la Mitre jusqu'au fort saint Louis.

Etape 17 : La Mitre

Pourquoi ce quartier porte t-il ce nom ? Parce que sur la plage de la mitre, un rocher se dresse ayant la forme (plus ou moins) d'une mitre. La mitre est la coiffe sacerdotale faite de deux pans de tissus rigides symbolisant la soumission du croyant à l'ancien et au nouveau testament.

Etape 18 : Le Fort Saint-Louis

Au bout du port Saint-Louis, ne se visite pas

Le fort Saint-Louis a été construit dans l'anse des vignettes. Cette anse retirée où, à l'époque il n'y avait aucune construction était le point faible de la ville qui n'avait pas encore de remparts. Le 17 juillet 1718 une flottille de barbaresques débarqua et pilla la ville par surprise. Avec le butin, ils emportèrent le vicomte de Toulon, Hugues Geoffroy, son neveu, sept chanoines et un prêtre. Une rançon fut versée pour la libération des otages sept ans plus tard. Seul le prêtre ne revint pas. Le fort Saint-Louis, ou fort des Vignettes, du nom du port aux eaux profondes qu'il protège, a été construit sous le règne de Louis XIV de 1692 à 1699. Le projet d'édifier un bâtiment capable de défendre l'entrée de la rade de Toulon a été confié à Antoine Niquet, ingénieur en chef des Fortifications, et s'inscrit dans la volonté de fortifier la ville avec une ceinture de forts. Pierre Puget et Vauban sont associés à ces travaux qui vont modifier considérablement et définitivement la physionomie de Toulon. Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 29 novembre 1948, le fort est aujourd'hui utilisé par le club nautique de la Marine. Parmi ses faits de gloire, il résista pendant 19 jours à l'attaque de l'escadre anglo-espagnole en 1707. Entièrement détruit, il sera reconstruit à l'identique.

Le 15 août ne manquez sous aucun prétexte son feu d'artifice et son embrasement.

Traversez la corniche

Etape 19 : Le Musée des Arts Asiatiques

106 boulevard Eugène Pelletan.

Ouvert de 12h à 18h sauf le lundi et les jours fériés.

Musée ouvert en 2001, il est installé dans la villa de Jules Verne. La famille Verne a marqué Toulon. Le petit fils de l'écrivain sera président du Tribunal de Toulon. Vous trouverez une superbe collection d'objets provenant de Chine et du Japon au premier étage, d'Inde du Tibet et de Mongolie, au deuxième étage.

Etape 20 : Les Plages du Mourillon

Le quartier du Mourillon donne à la fois sur la rade (appelée petite rade) et sur la pleine mer (appelée grande rade). C'est dans la grande rade que l'on trouve les plages du Mourillon. Ces grandes plages de sable ont été gagnées sur la mer dans les années 1960-70. Son sable a été transporté de l'est varois et mélangé à du sable artificiel. Auparavant, il y avait des criques de galets en contrebas. A l'époque une vive polémique opposa la municipalité aux premiers écologistes. Ces derniers soutenaient que le sable détruirait tout l'écosystème marin recouvert, indispensable à son équilibre. Les plages sont une halte indispensable pour les enfants : mini golf, mini kart, manège, rampe de skate, piscine à boules

Etape 21 : Le Sentier des Douaniers

En partant des plages du Mourillon, promenez-vous le long de la côte en allant vers le Pradet. Vous découvrirez les paysages des maîtres provençaux du 19^{ème} siècle tel qu'ils étaient lorsque Cordouan les immortalisa. Georges Sand écrivait : « la mer creuse ses grottes et la côte forme des découpures dont chacune est un tableau. »

Continuez et passez sous le fort Sainte-Marguerite qui résista héroïquement lors du siège de 1707. C'est là que le Romulus rasant les falaises échappa à la flotte anglaise. Mais qui est ce Romulus ... le fondateur de Rome? Non ! c'est un vaisseau de guerre. En 1814, le port est soumis à un blocus Anglais. Le Scipion, un vaisseau tout neuf venant de Gênes tente de forcer le passage. L'amiral Cosmao avec trois vaisseaux dont le Romulus et trois frégates se porte à son secours. Ces derniers rencontrent au large des îles d'Hyères 15 vaisseaux anglais. Par sémaphore, ils reçoivent l'ordre de se replier sur Toulon. Le Romulus commandé par le capitaine de vaisseau Rolland est le plus lent. Il sera l'arrière garde sur laquelle les anglais vont se déchaîner. Mitraillé, bombardé, il est prêt à succomber. Rolland donne ordre à son vieux pilote Reboul de raser au plus près les falaises de Sainte-Marguerite. Grâce à cette audacieuse manoeuvre effectuée de main de maître, le vaisseau regagne Toulon comptant malgré tout 16 morts et 45 blessés graves. Ce haut fait qui promut Rolland au grade d'Amiral a été immortalisé par Cordouan (musée de Toulon).